

Salon littéraire
publié le 28/03/2016
par Christophe Giolito

La Tempête sous un crâne est une envolée musicale sensible, populaire et enjouée.



La scène est dépouillée, flanquée de deux musiciens, une pianiste, guitariste, chanteuse polyvalente et un batteur qui donnent son rythme et sa tonalité au spectacle. L'absence de décor, de costumes, les échanges de rôles, les répliques clamées à plusieurs concentrent l'attention sur le discours. La prose de Hugo est heureusement malmenée, échangée, gueulée, accélérée, entrecoupée de chansons. Les comédiens, jouant de leur « naturel », établissant une continuité entre la narration et la prise en charge des personnages, sont particulièrement efficace dans la partition qui semble pour chacun constituer une véritable composition. Un plateau de lumières est utilisé en fond de scène pour donner, selon qu'il est hissé ou incliné, de la profondeur au plateau.

C'est une mise en scène devenue classique que le directeur du TGP reprend, dans l'intention de faire entendre ses évidences et ses résonances. Les épisodes bien connus des *Misérables* sont bien dynamisés, pour constituer une envolée musicale sensible, populaire et enjouée. Les mimiques qui donnent au drame romantique, notamment dans sa tournure didactique, une facture ironique alternent avec les moments de gravité, développant une représentation ample et diversifiée. Les barricades des années 1830 apparaissent sous la forme d'une frénésie spectaculaire. La mise en scène, à la fois sobre et débridée, met en perspective avec bonheur la prose et la poésie (quelques pièces mises en musique) de Victor Hugo : un succès mérité qui ne se dément pas.

Christophe Giolito